

Déclaration du SE-Unsa de l'Oise à la CAPD du 29 avril 2021.

Madame l'Inspectrice d'Académie,
Mesdames, Messieurs les membres de la CAPD,

Nous profitons de cette CAPD pour, à la fois, dénoncer des choix politiques nationaux qui pèsent sur les collègues des écoles et pour vous alerter à nouveau sur la souffrance des équipes, en particulier dans notre département.

L'épidémie de Covid-19 rappelle à la société française la place prépondérante de l'école et l'impact qu'elle a sur les foyers et l'économie quand elle ne fonctionne pas et que les enfants doivent rester chez eux. La fierté discrète qui permet à chaque enseignant et personnel d'éducation de tenir encore doit être un puissant levier pour obtenir l'investissement de la Nation dans son Ecole.

Depuis le début de la crise sanitaire liée à cette épidémie, les enseignants de France s'engagent majoritairement pour que le service public d'éducation joue pleinement son rôle. Ils font leur possible -souvent bien au-delà du cadre de travail habituel- pour que les inégalités scolaires, liées aux inégalités sociales, ne se creusent pas davantage. Dans un contexte sanitaire tendu et compliqué, les enseignants, comme toute la société française, ne sont pas épargnés. Ils traversent une situation sans précédent et ont besoin, encore davantage qu'à d'autres périodes, de sérénité. Alors que les agents veulent juste faire leur travail dans des conditions de sécurité et de respect de leurs droits, le système tient grâce à leur conscience professionnelle.

Largement confrontés aux risques sanitaires, exposés quotidiennement au virus, nos collègues vivent dans la crainte et ont le sentiment de ne pas être considérés à la hauteur de leur investissement et des risques encourus. Le SE-Unsa demande ainsi l'accès à la vaccination pour tous les personnels qui le souhaitent.

Nous déplorons que les informations arrivent trop fréquemment par les médias et que les directives nous soient données généralement au tout dernier moment. Les protocoles sanitaires et les « foires aux questions » se succèdent à un rythme effréné et nos collègues ne savent plus ce qu'il faut faire, quand il faut le faire ou comment il faut le faire...

Les personnels de l'Éducation nationale ont donc effectué, ce lundi 26 avril, une rentrée encore marquée par les questionnements, l'inquiétude et la lassitude... Encore une fois, l'amertume et la déception sont au rendez-vous chez les personnels de l'Éducation nationale qui font tout leur possible pour que tout se passe aux mieux pour les élèves.

Que dire encore de la gestion médiatique de la crise sanitaire... ? Le ministre ferait mieux de piloter son ministère correctement plutôt que de passer son temps dans les médias pour essayer de faire croire à l'opinion publique que tout va bien. Si l'Éducation nationale tient bon ce n'est certainement pas grâce au ministre Blanquer mais grâce à tous ses personnels qui tiennent l'institution à bout de bras au quotidien !

Dans l'Oise comme ailleurs, la situation est inquiétante ! Pour pallier le manque criant de remplaçants, afin de gérer les élèves, les consignes oscillaient entre le « non brassage » des élèves... et la répartition des élèves d'un collègue non remplacé ! Cette incohérence vient seulement de prendre fin tout dernièrement !

Depuis juin 2020, nous n'avons pas eu de commission administrative paritaire dans l'Oise. Plus de 10 mois sans CAPD, ...nous comprenons bien le message ministériel sur l'organisation du dialogue social dans le nouveau monde... Pour le mouvement comme pour d'autres sujets, nous regrettons la disparition des temps d'échanges institutionnels (CAPD, groupes de travail) qui permettaient d'entretenir un dialogue social avec les services de la DSDEN et avaient l'avantage de régler beaucoup de situations individuelles et d'empêcher pas mal d'écueils.

A l'ordre du jour de cette CAPD, les propositions de bonifications d'ancienneté aux échelons 6 et 8 de la classe normale de professeur des écoles. Si les rendez-vous de carrière, en particulier, ont pour but enfin de reconnaître les enseignantes et enseignants comme des professionnels, le SE-Unsa n'était pas porteur des accélérations des 6ème et 8ème échelons. Nous voulons que la reconnaissance professionnelle soit déconnectée de l'avancement. Le SE-Unsa réaffirme son exigence de considération de nos collègues, car c'est à cette condition que pourra se mettre en place une réelle gestion de ressources humaines de proximité.

Merci de votre attention.

Section SE-Unsa de l'OISE

RUE J.B. BAILLIÈRE - BP 20531 - 60005 BEAUVAIS CEDEX

Tél. 03 44 48 31 29 - Fax. 03 44 48 99 24
